

zeite, sur la Fania; que surfoi ! Ah sans doute il me fallait pas avoir, je ne dirai pas seulement du raison et du sentiment mais de religion pour agir de la sorte. Qu'on vait affaire moi dans la musique que, non ! fust-il ! N'ai-je pas été imprudent, moi qui suis si ignorant dans l'art, lorsque je me suis permis de faire la leçon à des musiciens qui n'ont jamais manqué, la mesure.

Lorsqu'un par exemple avoir, ou l'auteur de dire que le chat n'était pas animé, tandis que Justice l'aurait dit; l'aurait assez. Pourquoi avoir soutenu que les musiciens n'ont question ne savent pas conduire leurs instruments. Ne vaut-il pas mieux la dessus laisser l'opinion des meilleurs musiciens et préférer celle de Justice qui pourrait avoir vu des notes comme des fautes de musique. Qui veut le besoin d'aller faire des répétitions sur une autre partie musicale, surtout lorsqu'on le bon Papa, veut bien en faire les dépenses ? N'aurais-je pas mieux fait de me rendre à mon office à 10 heures du soir ?

Mais pourquoi encore, je vous le demande avoir dit que les fenêtres étaient ouvertes lorsqu'on s'est vanté de ne les avoir pu ouvrir que par un fil qui n'était pas trop froid ?

En un mot pourquoi avoir affidé mes plumes philippiques pour écrire contre des personnes absolument innocentes qui n'ont jamais été malignes envers, qui ce soit ? Pourquoi avoir blessé leur réputation en disant que leur musique ne vaut rien, ce n'est qu'un bruit, que leurs voix sont faibles, tandis qu'ils demandent le plus souvent :

« Voilà donc tout ce que j'e n'aurais jamais dû dire ; voilà ce qui me'a attiré la disgrâce de Justice » qui m'a traité absolument à la Sydneyham.

Il ne me reste plus qu'à demander pardon au public de l'avoir trompé dans sa tranquillité. Reste à avoir à présent si notre fierux correspondant en fera autant pour les sottises qu'il a débitées. Assurément Justice n'était pas de sang froid lorsqu'il a répondu au

FANFAN ESTHÉTICARME.

Je m'efforcerai de vous rapporter cela avec toute la simplicité possible afin que ces deux puisse comprendre ce dont il s'agit. Il faut maintenant savoir que ces deux appartenaient à la petite rivière, n'est autre qu'un église maison, un village ingénuement connue pour vendre aux élégants de la ville qui ont le gousset jeté garni de la, bonne petite bière, et que les femmes gracieuses et les jeunes demoiselles trouvent là un repos, et en même temps des rafraichissements agréables. Il est nuit heures et demi du soir, huit et il fait très chaud.

Un des personnages demande à la propriétaire de leur servir de la bière et du Grogg. Arrive à ce qui suit, et alors la conversation s'élève à un point que Phéonx avait vu avec stupéfaction et que les dépenses devenaient exorbitantes. On va bien de bien manger du pain d'épices, nous ne sommes plus dans l'usage d'être, le fait que tout devienne plus quelque fruit, quelque pâtisseries, quelque pudding, qui se termine par un réglon du cumin.

Desolation de la déolation l'usage de l'ambassade où se trouvaient les trois mesreux, et il n'aurait pas le sou. Live discussion pour savoir qui ne paiera pas et au milieu de laquelle on ne parvint pas à savoir, si ce sont les demoiselles qui ont invité les jeunes musiciens à entrer prendre les familles rafraichissements, ou si les jeunes mesreux firent cette galanterie aux demoiselles ; ceci est peut probable puisque les jeunes gens ne savaient pas oublier leur honneur, mais qui avait oublié d'y mettre de l'argent on se seraient pas permis d'inviter ces personnes pour leur faire servir d'buffet. N'importe, il fallut payer l. Voici comment on dut s'y prendre ; après mure délibération, une des demoiselles prit sur elle, sans doute par une sympathie particulière pour les souffrances morales des galants déaragés, alla avec sa jeune sœur s'appuyer à la porte d'un riche particulier du lieu qui possédait sa leya et alla ouvrir sa porte. Quelle fut sa surprise, en voyant ces deux jeunes filles, à une heure si avancée, seules à sa porte, qui s'empresser de demander si l'on est arrivé quel que malheur. Il ignoraient le malheur. Vu qu'il se avait vu pas et toutes ensemble les heures auparavant ? Non, dit l'ainée, nous sommes entrées chez le vend. de la bonne petite bière et les dépenses sont plus énormes que qu'on ne s'y attendait. nous venons vous demander de nous prêter trente sous pour former la somme qui nous faut. Le propriétaire s'empressa de leur donner cet argent, et alors les commissionnaires se hâtèrent d'aller rejoindre et délivrer les autres victimes de l'adversité.

Jugez Mr. le Rédacteur si pareille chose fut arrivée du temps de Molière, quel aurait été le concours des spectateurs de Bourgeois gentilhomme et les Furberies de Scapin, ne sont rien auprès des ridicules dont le vicin de vous entretient.

MORALE. L'avarice n'est pas vice, mais c'est une mandite incalculable, surtout quand avec cela on est tout bouffonillé d'orgueil, et qu'on veut faire l'incomparable à l'entour d'une jolie demoiselle. Jeunes gens, jeunes gens avant de proposer à vous belles ou débouché de petite bière, tourez sept fois votre langue dans la bouche et tâtez quinze fois votre gousset. C'est le conseil sans malice d'un pauvre peult.

LE FANTASQUE
 QUEBEC, JEUDI, 23 JUIN, 1851.

REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS.
Fantastie
 (Qui bien aime se châtir)

Bullein

Anc, mon peult aîné, ne vous du rien vendre.
 Maître je vous que vous Francez le soleil et que je crois deviner ce qui cause votre inouventis humeur.
 Ah! eh! monsieur le gamin, allez-vous me mettre à mon tour sur votre bulletin. — Ecoute, mon peult aîné, je le paie pour épier les autres et non pas pour que tu satisfasses ta curiosité à mes dépens.

— C'est ça l'on justement comme tout le reste ! Pardieu, maître, j'ai me l'ignoré de vous dire ça ; mais qui que je me débouche le cœur, voyez-vous, je comprends moi devrai d'une autre façon que ce que l'adopté généralement par les serviteurs publics. Ainsi vous n'avez pas écrit sur le bout de cette chemise pour guetter les ridicules ; pas vrai ? Eh bien je gaudie et je dit de ça que je vous vait regard pour personnel, et sceratif le juge en chef, le gouverneur général, le reine ou même vous moi, maître. Je suis bien sûr que cette méthode n'est pas suivie dans le monde, mais ça n'est-égal à moi ; je sais bien que l'on lui s'entend avant une partie de faire cela un juge l'ny prendrait avec des gants de soie blanche, l'ny en avant ; le mélangier, le s'appliquerait de poudrier l'indiscrétion de son devoir, se mettrait à geousser même pour le dire ses onclemais ; mais chez le pauvre diable dont on va mettre les colons dans la rue et l'épouse sur la paille ; Phéonx, qui suit près du juge, devient un tyran, brûlé chez le malheureux ; il bouillie ; réverra tout, réveille ses bolles aux rideaux du lit, sonde du bout de sa canne les armoires et les coffes, répand avec de grosiers sarcasmes les enfants, la mère qui se jette à ses genoux ; je sais bien, maître que si la police rencontrait par surprise un monsieur le secrétaire de la ville d'un gousset de nit dans la rue, (chose impossible) ou monsieur le capitaine (chose possible) elle les reconduira chez eux avec un acerbement de politesses, elle tirait aux boules des bons mots que le vin leur ferait dans des débris, foudria, ce me l'ceux de quelq'un d'un homme de vulgarité, qui n'est d'aucune éducation digne, les cérémonieuses, se chamboune bastonneuses, les respectueux serments de saigner menottes de fer ; je sais bien, maître qu'il existe de par l'univers civilisé mille autres du même genre ; mais voyez-vous j'ai des idées singulières, moi, qui proviennent sans doute de ce que je n'ai pas fréquenté la bonne société, je cherche à découvrir les abus pour les éviter et me corriger à l'en s'en mémo, tandis que d'autres ne les évitent que pour trouver des prétextes qui puissent excuser leurs propres préparations.

Anc, mon peult aîné, un me débites là, une foite de sottises, cela n'est que pour se soigner, mais qui ne sort pas bonne et non mérité de rien dire. Je vous y prends d'ailleurs, monsieur le téléscope j'ai à travers les parois des maisons, et à plus forte raison traverser votre cœur, et tout ce que vous débites là je le hastai dans votre pense. Mais j'ai quelque chose de plus amusant à vous conter, une histoire à faire pousser de rire ; à offrir public de gringolle ; ce sera pour le prochain numéro car je vous que les correspondants se sont déchaînés aujourd'hui contre les lecteurs. Cela après tout se rencontre bien, car il faut que je course chercher des étables et des pavillons pour ômer le devant de ma porte, vu que la proca-sio passe par chez nous ; maître, maître j'en suis presque foudé.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

D'après toutes les apparences cette fête sera l'une des plus belles qui se soient encore célébrées jusqu'à présent en Canada. Les Paris de France de Québec, un grand nombre de paroisses se parent de profiter de l'occasion pour donner aux associations dirigées vers un but général et commun de philanthropie pratique, et les journaux de Montréal ont annoncé de semblables progrès dans leur localité. Il serait à désirer que les personnes qui sont à la tête de ce mouvement correspondissent ensemble afin de se communiquer les bons résultats obtenus, et de donner à leurs lois et à leurs solennités, dans leurs peults généraux, un ton uniforme qui seul peut faire de ce genre de réunions une gloire nationale. Les sociétés du district de Québec ont suivi cette marche ; celles de l'environ de Montréal le feront sans doute en vers l'association de la ville.

Nous apprenons avec plaisir que les citoyens de Québec et des faubourgs font de grands préparatifs pour donner à la célébration toute la splendeur possible ; ce qui n'ajoutera considérablement à la solennité d'est qu'il paraît que les marchands rendus en se proposent de fermer leurs magasins durant la nuit même afin de permettre à leurs employés de prendre part à la fête. Voilà